

J. O. I. E.

JOURNAL ORTHODOXE D'INFORMATIONS ECCLÉSIALES

Bulletin interparoissial de l'Église catholique orthodoxe de France

Août-septembre-octobre 2016 • N° 286-287 3,80 euros



Les invités au Banquet

Êtes-vous vivants ?! Cela fait longtemps que je ne vous ai pas vus et je me suis posé bien des questions à votre sujet. On apprend beaucoup de choses dans l'existence.

Je suis devenu évêque en 1972, il y a 44 ans. Et là, on m'a dit : « Tu seras le père de l'Église ». Je me suis bien gardé de le penser. Mais je m'aperçois qu'il y a une paternité qui naît au fur et à mesure que le temps passe. Et même absent, je songe à vous ici présents. Ceci, c'était pour vous saluer.

Aujourd'hui, nous fêtons saint Silouane. Je vous recommande sa société. Il était le maître du Père Sophronius qui a écrit sur lui un gros pavé qui a été publié en France, il y a une quarantaine ou une cinquantaine d'années et qui vous donne toutes les recettes ascétiques et monastiques pour devenir un saint.

Surtout n'imitiez pas ce que vous lirez. Saint Silouane a vécu dans des circonstances qui ne sont pas les vôtres. Il a vécu au Mont Athos pendant 50 ans.

Enfin lisez quand même. Vous verrez qu'il y a différents registres dans l'existence : certains deviennent moines, certains sont des conquérants du Royaume des cieux et certains, comme vous et moi peut-être, sont des gens qui vivent la « vie quotidienne... » Et quelquefois cette vie est rudement ascétique et présente nombre d'évènements suffisants pour nous permettre de traverser le temps.

Mais je voulais vous faire une remarque... Vous connaissez les évangiles. Vous avez entendu l'évangile de ce jour. Il y a plusieurs évangiles du *Banquet eucharistique*. Il en existe un autre que l'on a lu il y a quelques semaines.

Dans ce numéro :

Les invités au Banquet 1

Fête paroissiale de Bordeaux 3

Bénédictioin et ordinations 4

Le discernement des esprits 5

Le renouvellement
de l'intelligence 9

Programme de l'Institut 13

Agenda 20

Et à ce banquet, il y a des invités. Le roi invite, ou le maître de maison. Les premiers invités se refusent ; ils vont travailler à leurs propres affaires, surtout matérielles. Les deuxièmes invités viennent. Les serviteurs du roi sont allés les chercher dans les carrefours. Les carrefours sont tous ces lieux où se nouent des rapports, des relations de l'homme, soit avec Dieu, soit avec d'autres hommes, soit avec la nature visible ou invisible.

Mais dans l'autre évangile, que nous n'avons pas lu aujourd'hui, il y a une troisième catégorie que vont chercher les serviteurs parce que la salle n'est pas pleine et que le roi envoie à nouveau chercher d'autres invités pour la remplir.

Ce sont les vaincus de la vie. Les serviteurs vont les chercher dans les buissons, derrière les haies... On ne les voit pas, on ne les entend guère. Ils sont réduits à presque néant par l'existence extérieure.

Si vous regardez de manière un peu précise, dans notre existence, nous qui sommes disciples de Notre Seigneur, vous constaterez qu'il y a des moments dans la vie où nous sommes invités à la prière, à la divine liturgie ou à une sorte de banquet intérieur par l'inspiration divine... et cela nous ennuie. Nous préférons aller sur les chemins que l'âme nous propose, faire des affaires... travailler dans les champs, et ainsi de suite.

Il y a aussi d'autres périodes de notre propre vie où nous faisons ce que nous faisons aujourd'hui :

nous ouvrons l'évangile et nous recevons l'enseignement de Celui qui se tient à tous les carrefours de la vie, Notre Seigneur Jésus-Christ. Vous savez, Il est l'homme de tous les rapports. Et à ce moment-là, nous remplissons la salle du banquet, nous venons et nous sommes nourris par l'évangile en particulier, par les sacrements, par la communion et il y a une certaine paix, une certaine joie qui entrent dans la vie.

Et puis, il y a un troisième temps. Cela arrive à certains d'entre nous. On prend un peu d'âge spirituel et, à un moment donné, une sorte de fatigue intérieure s'installe. Nous croyons toujours en Dieu peut-être, mais nous sommes fatigués et les choses sont lourdes et pèsent, et ce de manière ultra simple : il n'y a presque plus de contenu spirituel.

Que se passe-t-il ? Les serviteurs viennent nous chercher et là - ce n'est plus, comme dans la première période, la création qui nous assaille ; ni comme dans la deuxième période, le Christ qui nous donne la nourriture évangélique - c'est l'Esprit-Saint qui surgit à l'improviste. Mais à une condition : que nous n'entrions pas - ce qui est tout à fait possible parfois - dans le désespoir de la nullité de nos efforts, de nos travaux, de notre être, mais que nous nous placions devant la face de Dieu. Alors l'Esprit-Saint vient et Il nous oblige, à un moment donné, à revenir, disons, dans la joie parfaite. ■

Faites-en l'expérience. Descendez de temps en temps... faites le silence, autant qu'il est possible, quand vous êtes dans ces sortes de situations. Et descendez dans les couches profondes jusque vers l'intérieur le plus profondément que vous pouvez, vers le cœur.

Que trouverez-vous ? Celui-là qui peut ressusciter l'âme et lui redonner le goût du banquet et du Royaume des cieux.

Voici ce petit conseil !

Vous rencontrerez peut-être les trois personnages en vous ? On peut étendre à l'univers mais c'est mieux de l'expérimenter soi-même.

À notre Dieu soit honneur et gloire aux siècles des siècles.

Archevêque Germain.

Homélie

du samedi 24 septembre 2016,

Quatre-Temps d'automne.